

4 Politique

Dialogue politique (suite)/Entretien avec le porte-parole du groupe des facilitateurs

Révérénd pasteur Francis Michel Mbadinga : "La politique au Gabon doit devenir la forme la plus élevée de la charité"

Propos recueillis par **Jonas OSSOMBEY**
Libreville/Gabon

L'homme d'église, par ailleurs Porte-parole du groupe des facilitateurs, revient, à travers cette interview sur le rôle de son groupe aux assises qui se tiennent au stade d'Angondjé. Le secrétaire exécutif de la Confédération chrétienne pentecôtiste charismatique et de réveil, au nom des confessions religieuses, insiste sur le caractère moral d'une politique gabonaise qui devrait se départir des ambitions égoïstes pour privilégier l'intérêt général. Tout en abordant les autres défis de ce rendez-vous important qui regroupe une grande partie des sensibilités sociopolitiques du pays.

L'union. Quel regard portez-vous sur la phase citoyenne du dialogue politique, ouvrez le 29 mars dernier ? Qu'en attendez-vous ?

Révérénd pasteur Francis Michel Mbadinga : Les citoyens d'une nation ont des droits et des devoirs. En prévoyant dans le cadre de ce dialogue national une phase citoyenne, l'occasion a été donnée à toutes les entités sociétales que les citoyens incarnent de s'exprimer, de dire librement leurs réprobations mais aussi leurs avis en vue du développement de la nation et la nécessité de rappeler à nos dirigeants et à notre élite politique, l'obligation qui est la leur d'œuvrer au bien-être de nos populations. En toute conscience je pense que, pour une fois, cette initiative consistant à leur donner la parole est à saluer. Nous attendons donc vivement la synthèse de tous les panels de cette phase citoyenne du dialogue pour nous faire une opinion plus approfondie de son contenu.

Nous savons que votre mission de facilitation concerne beaucoup plus le

volet politique de ce dialogue. Quel est alors votre rôle lors des présentes discussions ?

- Je voudrais, en prélude, préciser ici que nous avons le rôle de facilitateur de ce dialogue politique. Autrement dit, l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, le président de l'Église évangélique du Gabon, révérend Jacques Ndong Ekwaghe, le président du Conseil supérieur des Affaires islamiques, Imam Ismaël Ocen-Ossa, le secrétaire exécutif de la Confédération chrétienne pentecôtiste charismatique et de réveil que je suis, ne constituons en aucune manière le présidium du dialogue national. En langage plus simple nous n'avons pas missions de présider le dialogue national. Nous dirons donc que c'est une mission de bons offices qui nous a été confiée et à laquelle nous avons en toute conscience répondu favorablement, parce qu'il s'agit de notre pays, du devenir de notre nation et que cela est tout à fait compatible aux missions principales qui sont celles des ministres du Culte que nous sommes et qui consistent à œuvrer pour la paix, la cohésion et la réconciliation nationale. Notre rôle principal doit consister à instaurer un climat apaisé lors de la phase politique. Nous avons également la possibilité de faire appel à la sélection de personnes ressources qui pourront être consultées pour leur expertise pour qu'elles interviennent en cas de blocage. Nous exercerons la facilitation pour inciter, par nos conseils, nos exhortations, nos dirigeants et notre élite politique, tous bords confondus, pour dégager lors de leurs débats un consensus dynamique.

A quel niveau pourrait intervenir votre arbitrage dans la prise en compte, par les politiques, des résolutions de ladite phase citoyenne ?

- Nous n'avons pas à dessein accepté ce rôle de facilitateur comme mission de

bons offices pour jouer les chrysanthèmes, telles des fleurs qui décorent un salon. L'esprit qui nous anime est d'inciter l'ensemble des acteurs de notre classe politique, à comprendre, une fois pour toute, que la politique au Gabon doit devenir la forme la plus élevée de la charité. Lorsque l'on s'engage en politique ce n'est ni pour s'enrichir, ni pour s'engager dans une course effrénée de richesse ou du pouvoir. Je voudrais ici utiliser et prendre à mon compte les propos de l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, lors d'une de ses déclarations au cours d'une manifestation officielle lorsqu'il avait rappelé à nos dirigeants et à nos politiciens de revenir à la notion du Gabon d'abord. Cela veut dire que les préoccupations de nos populations, leurs aspirations à jouir des fruits de la croissance et d'une meilleure redistribution des richesses nationales, le droit de s'affranchir de toute forme de servitude, de pauvreté, le besoin vital qui consiste à être en bonne santé, parce que ayant accès aux soins, la possibilité de voir leurs enfants poursuivre leurs études et finir leur année scolaire, la possibilité pour chaque compatriote de se réaliser, avoir un emploi, accéder au logement, à l'eau et l'électricité. Cela devrait être les seules choses qui motivent les débats en termes de priorité absolue.

Ensuite, les problématiques de la révision constitutionnelle, des mécanismes électoraux, de la consolidation de l'Etat de droit, de la démocratie et des libertés fondamentales ont aussi leur importance. Elles doivent s'inscrire dans l'optique qui vise le développement de notre pays, de sa prospérité et du bien être et du mieux-être de nos populations. Si telles sont les motivations de notre classe politique, elle n'aura aucun problème à trouver de manière consensuelle des réponses aux défis qui seront les leurs pendant leurs travaux.

Les populations gabonaises sont de



Photo : D.R

Le Porte-parole des facilitateurs, Révérend Francis Michel Mbadinga.

plus en plus exigeantes sur les questions relatives à la moralisation de la vie publique. Si l'on tient compte des critiques formulées à l'encontre des hommes de Dieu au Gabon, notamment leur silence sur les antagonismes politiques, quel sera l'impact de la participation des confessions religieuses à ce dialogue politique ?

- Nous n'avons rien d'autre à faire que de jouer le rôle qui nous a été assigné et qui n'est pas des moindres. Nous le ferons avec dextérité en comptant sur Dieu en vue de voir nos acteurs politiques relever en toute responsabilité les défis de ce dialogue. Pour finir il me paraît important de remercier mes co-facilitateurs qui m'ont désigné comme porte-parole pour m'exprimer en leur nom. Notre volonté affirmée de répondre à ce rôle de facilitateur n'est mu que par notre foi en notre pays et au destin divin qu'il a plu à Dieu d'attacher à ce pays béni. Cette responsabilité ne répond à aucune compensation financière de quelque nature que ce soit et à aucun préalable que nous aurions formulé. Nous espérons qu'à l'occasion du lancement du volet politique du dialogue, nous aurons l'occasion d'interpeller une fois encore.

Les coulisses...

J.K.M

Libreville/Gabon

• La paix des braves

APRÈS leur altercation de samedi dernier au stade d'Angondjé, le secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-Christian Mavioga, et le secrétaire national du Parti démocratique gabonais (PDG) pour la province du Haut-Ogooué, Léandre Anoue Kiki, semblent avoir oublié définitivement ce malheureux incident. Pour preuve, hier, ils ont été aperçus, tout sourire, main dans la main. C'est à croire que, après coup, ces deux personnalités politiques se sont véritablement appropriés les vertus du dialogue politique.

• Désir de participer à la phase politique

Certains participants à la phase citoyenne du dialogue politique ont exprimé, hier, leur souhait de prendre part à la deuxième phase des dites assises qui est censée s'ouvrir le 11 avril prochain. Motif invoqué : leur crainte de voir



Photo : Bandoma

Les "aires" de discussion.

certaines de leurs propositions ne pas être prises en compte par les politiques. Du coup, ils ont appelé à l'arbitrage du chef de l'État.

• Des "aires" de discussion

Des aires de discussions ont été aménagées à l'intention des intervenants. Histoire, entre autres, de leur permettre de poursuivre leurs échanges au-delà de leurs panels respectifs et de nouer des amitiés. Cette commodité est sa-



Photo : Bandoma

Les représentants d'associations désireux de prendre part à la phase politique.

luée par la plupart des intervenants.

• Ballet des politiques

Pendant que certaines personnalités politiques assistent au déroulement des travaux dans les différents panels, d'autres se rendent, dans un ballet incessant, au 2e étage. Selon certaines indiscretions, l'imminence de la tenue de la seconde phase du dialogue politique serait à l'origine de ce défilé permanent.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 05/04/2017				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	05/04/2017	5 092,14		
USD	1,0651	1USD =	615,864	1 USD	637,419	DOW JONES	05/04/2017	20 639,85		
CAD	1,4320	1CAD =	458,071	1 CAD	482,113	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> BRENT (IPE) US Dollars/Baril 05 Avril 2017: 53,60 </div>				
JPY	117,5500	1JPY =	5,580	100 JPY	580,277					
GBP	0,8362	1GBP =	766,099	1 GBP	799,382					
CHF	1,0673	1CHF =	614,595	100 CHF	64 333,26					
ZAR	14,6579	1ZAR =	44,751	100 ZAR	4 653,57					
MAD	10,7293	1MAD =	61,137	1 MAD	63,58					
CNY	7,3371	1CNY =	89,403	1CNY	92,08					
KES	109,9100	1KES =	5,968	1KES	6,16					

CHANGEMENTS

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>